

Un vivier de trouvailles pour les chineurs

VIVIERS-SUR-CHIERS.— Devenue incontournable pour les amateurs de chine, la foire à la brocante de Viviers-sur-Chiers prend place également dans les agendas des simples curieux. Cette année, pour sa 17^e édition, la foire aura lieu demain dimanche 24 août toute la journée dans les rues du village. Chaque année, plus de 2000 chineurs et curieux viennent sur le site, certains pour trouver très tôt le matin la pièce rare, d'autres seulement pour passer un agréable moment. Comme à l'accoutumée, de nombreux artisans et brocanteurs viendront occuper les rues du village. Ainsi une centaine d'exposants seront là dès 8 h pour accueillir les chineurs. Cette année, un vide-grenier sera organisé permettant aux villageois d'exposer également leurs trophées. Non seulement les chineurs mais aussi les gourmets seront aux anges en raison de la présence de stands dédiés aux traditionnels produits gaumais tel le fameux pâté gaumais. Sans oublier la buvette et la restauration rapide, assurée par les membres des comités organisateurs.

Entrée 2€ (gratuit pour les moins de 12 ans).

SAINT-PANCRE

Une pêche de nuit rafraîchissante



Les pêcheurs ont apprécié la fraîcheur de la nuit.

La pêche exceptionnelle de nuit organisée par les Amis du centre de Loisirs a connu un beau succès puisque 54 disciples de saint Pierre y ont participé. Malgré la canicule, la nuit a été très agréable, juste assez de fraîcheur pour oublier que la journée avait été éprouvante pour les poissons et les humains. Deux cent vingt kilos de truites ont été déversés à cette occasion et de nombreux pêcheurs sont repartis avec une bonne filoché. Les bénévoles de l'association avaient œuvré pour garder un minimum d'oxygène dans l'eau et c'est grâce à ces actions qu'on constate un bon fonctionnement de la structure avec 17°C dans le vivier et 21°C dans les étangs.

La nuit a donc été très appréciée par de nombreux clients, une bonne ambiance y a régné et le chalet n'était pas loin pour aller se restaurer ou se rafraîchir...

PATRIMOINE

marville

Marie-Josée et Bernadette : La base, c'était la belle vie !

Le 30 août est inaugurée une stèle en mémoire des Canadiens décédés. L'occasion de se replonger dans l'histoire de la base aérienne de l'OTAN (1954-1967). Premier volet avec deux ex-serveuses au mess.

Il suffit de franchir la pancarte de la zone industrielle de Marville... et ce sont tous les souvenirs qui remontent à la surface. Car de 1954 à 1967, c'était ici une base militaire de l'OTAN. « Là, c'était le cinéma ! », « Et là, la salle des fêtes, ils faisaient du curling ! », « Là c'étaient les baraquements pour les soldats célibataires ! ». Revoilà Bernadette et Marie-Josée, deux Marvilloises, revenues quarante ans en arrière. La première avait 30 ans quand elle a commencé à y travailler en 1960, la seconde avait 19 ans en 1963.

« C'est là qu'on s'est connues », explique Bernadette. Les deux femmes ne travaillaient pourtant pas dans la même équipe, mais elles faisaient le même métier : le service au mess des soldats, plus rarement des officiers, et le ménage. Tous les jours, elles prenaient l'un des nombreux bus qui amenaient les civils à la base-pass obligatoire à l'entrée-avant de revêtir leur uniforme : « Blouses blanches pour le ménage, blouses bleues pour le service. » Ce qu'elles préféreraient, c'était le mess des soldats. « C'était plus simple. Avec les officiers, c'était toujours please, please (s'il vous plaît) », se souvient Bernadette.

Des dollars

Et quand le service était fini, place au ménage : « On cirait tous les jours, mais c'était pas dur : on avait de grosses machines. » Marie-Josée, elle, a aussi préparé un peu des petits-déjeuners et travaillé au flight feeding : « On préparait les repas individuels pour les passagers des avions. » Et puis, il y avait



Marie-Josée a travaillé quatre ans à la base de Marville jusqu'à sa fermeture en 1967, avant de suivre les soldats à Lahr en Allemagne. Elle pose devant ce qui fut le mess des officiers.

les petits extras comme les banquets au mess des officiers... où l'on ne buvait pas de vin rouge, mais du lait : « Là, on était payées en dollars ! » Les contacts avec les militaires étaient malgré tout limités... sauf au coffee break, la pause café : « On tapait la manille avec des soldats et avec notre sergent canadien. »

Bref, comme elles le disent toutes deux : « La belle vie ! » D'autant qu'elles étaient nourries, blanchies... et bien payées par le gouvernement français. Les deux repas leur étaient fournis sur place. Pas toujours à leur goût, mais on s'adapte. « Ils aiment bien le sucré. Quand il y avait du steak avec une sauce au raisin, on prenait le steak et on laissait la sauce ! », plaisante Marie-Josée. Bernadette garde,

un souvenir ému des petits-déjeuners : « Il y avait des oeufs, des pancakes (sorte de crêpes, ndlr), beaucoup de jus de fruits. »

Tout sur place

Mais à 19 h, tout s'arrêtait. C'était chacun chez soi. Les civils rentraient à la maison : « Les Français n'aimaient pas trop les filles qui travaillaient chez les Canadiens, on avait mauvaise réputation », se souvient Marie-Josée ; les militaires faisaient de même (beaucoup habitaient à Longuyon et aux environs de Virton) ou restaient se distraire à la base : « Ils avaient tout sur place. Ils se faisaient livrer toute l'alimentation. Ils étaient très indépendants. » Ils avaient aussi leurs propres magasins « mais on

n'avait pas le droit d'y aller. » Tout cela est aujourd'hui bien loin : le mess des soldats est aujourd'hui une entreprise de salaison et le reste du site est à l'abandon. « C'est triste, ça fait un peu mal au coeur. C'est moche maintenant, quand on voit comme c'était beau à l'époque. C'était tondu, y'avait des roses », se souvient Marie-Josée, qui a fait le voyage vers le Canada il y a deux ans pour mieux se rendre compte : « C'est un beau pays, et les Québécois sont accueillants, ils nous appelaient cousins ». Du coup, elle formule un vœu : « J'espère que le 30, "ils" n'amèneront pas les Canadiens ici, sinon ils seront déçus... »

I.H.

URGENCES

Médecin

Longuyon : le Dr Bernard Montaigu assure une permanence à son cabinet, 15, rue Carnot de 10 h à 12 h et de 16 h à 19 h. Pour les appels, composer le 15.

Pierrepont : s'adresser au centre 15.

Pharmacie

Longuyon : jusqu'à 9 h, pharmacie Guillot, 24, rue de Jametz à Marville, (tél. 03 29 88 19 19). Après 9 h, pharmacie Sauvage, 2, rue du

Paquis à Pierrepont, (tél. 03 82 89 74 65).

Soins infirmiers

Tellancourt : Mme Houssemand, (tél. 03 82 26 73 90)

Longuyon : Véronique Boesler et Janine Théodore, 6, rue Joffre, (tél. 03 82 39 32 26). Pascal Didry et Catherine Maubeuge, 26, rue de Sète, (tél. 03 82 39 32 11). Mlle Deville, 37, rue de l'hôtel de ville, (tél. 03 82 39 30 97).

PETIT-XIVRY

Devoirs d'été dans les rues de la commune



Les élus et le chef de chantier, satisfaits des travaux en cours.

C'est en présence du maire, Jean-François Damien, du premier adjoint Pierre Hardouin, que le chef de chantier de la société Eurovia, chargée des travaux, Michel Scheiffer, a tenu une réunion de chantier afin de présenter les travaux en cours. Commencée en début de semaine, la première tranche des travaux consistant en la pose de bordures et la rénovation de la route rue Principale, devrait être terminée pour la fin de semaine prochaine. Par la même occasion, le parking

situé près de la mairie et de l'école va être également refait, travaux subventionnés à 46 % par les amendes de police et à 20 % par la Dotation globale d'équipement (DGE). Les travaux de bordures et de rénovation de la route subventionnés à hauteur de 46 % par le Conseil général se poursuivront par la réalisation de la deuxième tranche, c'est-à-dire la continuité de la pose de bordures dans les rues annexes. La réalisation de la deuxième tranche est prévue pour 2005.

"RÉOUVERTURE"



Canapé 2,5 places Modèle Avignone

2,5 places L 170 x H 93 x P 97

Cuir catégorie supérieur Coloris 37016 paille, vachette fleur légèrement corrigée, finition pigmentée, tannage au chrome.

Mousse polyuréthane expansé indéformable. Densité assises : 30 kg/m³ - accoudoirs 21 kg/m³. Dossiers et cale-reins flocon (fiber-fill). Ouate : feuille de 500 g/m².

Structure mixte : hêtre massif renforcé par panneaux de particules.

Suspensions sangles élastiques entrecroisée.

Piètement et boiserie apparente : hêtre teinté.

Existe en 3 places L 202 et fauteuil L 110

Le canapé 2,5 places

990 €

Offre valable
du 23 au 30 août 2003

SALONS CENTER

THIONVILLE
140, route des Romains

Tél. : 03 82 88 15 56